

---

ICANN78 | Réunion générale annuelle – Questions-réponses avec l'équipe de direction de l'organisation ICANN  
Lundi 23 octobre 2023 – 1h15 à 2h30 HAM

ALEXANDRA DANS : Bienvenue à cette séance de questions/réponse, je suis la directrice de la communication de l'ICANN pour les Amériques. C'est une occasion unique d'avoir une séance vraiment interactive, un dialogue avec l'équipe de direction sur les projets et initiatives sur lesquels nous travaillons à l'ICANN.

Vous pouvez poser des questions de trois manières pendant la session. Si vous êtes sur place, vous pouvez vous rendre au micro et attendre votre tour pour poser votre question. Soyez bref et respectez ceux qui sont en ligne et sur place.

Si vous êtes un participant à distance, vous pouvez soumettre une question par écrit dans la fenêtre questions/réponses de Zoom. Les réponses peuvent être par écrit ou bien je peux lire votre question à haute voix et quelqu'un répondra à votre question.

Sinon, vous pouvez lever votre main sur Zoom pour formuler votre question de vive voix.

Donc vous pouvez choisir le micro, l'icône de lever la main et vous rejoindrez la file d'attente automatiquement. Quand votre nom sera dit par le facilitateur, vous pourrez activer votre micro. Assurez-vous

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

d'avoir ouvert votre micro et parlez lentement et clairement. Ne formulez pas de questions adressées à l'équipe de direction directement dans le chat, nous répondrons seulement aux questions formulées dans la fenêtre questions/réponses de Zoom.

Un service d'interprétation simultanée est disponible en anglais, espagnol, français, chinois, russe, arabe et portugais. L'ICANN fournit ce service d'interprétation dans le cadre du service de Zoom. Vous pouvez choisir la langue dans laquelle vous souhaitez écouter la séance et si vous choisissez l'anglais, vous pourrez écouter directement en anglais des questions posées dans d'autres langues.

Si vous ne savez pas comment utiliser Zoom, plus d'informations sont disponibles dans la page de la réunion ICANN 78. Souvenez-vous que tous les participants doivent respecter les comportements requis par l'ICANN et doivent connaître la politique anti-harcèlement de l'ICANN. Vous trouverez les deux liens sur l'écran.

Maintenant, Sally Newell Cohen, notre vice-présidente responsable de la communication et des services linguistiques va vous expliquer le format de cette session.

SALLY NEWELL COHEN:

Bonjour à tous, bonjour à ceux dans la salle et ceux qui sont en ligne. Je suis vice-présidente responsable de la communication et des services linguistiques et je sais que je parle au nom de toute l'équipe de direction si je dis que nous attendons toujours avec impatience cette séance pour dialoguer avec vous.

Nous avons tenu cette séance plusieurs fois et avec différents formats. Et nous savons qu'il est très important de pouvoir répondre à vos questions, d'avoir suffisamment de temps pour répondre à vos questions.

Donc, nous n'allons pas faire de présentation, parce que nous n'aurions pas suffisamment de temps, et donc à la place Sally va parler un peu pour nous donner quelques remarques et ensuite, le reste de la séance sera consacré à vos questions, que ce soit dans la salle ou en ligne.

Mais tout d'abord je vais présenter le reste de l'équipe de direction. Le premier est Xavier Calvez, vice-président responsable de la planification et directeur financier. John Crain, vice président et directeur de la technologie.

Vous pouvez applaudir si vous voulez, ce n'est pas obligatoire.

À distance se trouve Simon qui est notre responsable par intérim des services administratifs et vice-président en charge de la sécurité. Jamie Hedlund, vice-président responsable de la conformité contractuelle et de la relation avec le gouvernement des États-Unis. John Jeffrey, secrétaire et conseiller juridique. Veni Markovski, responsable par intérim de la relation avec les gouvernements et les OIG. Henry Meyer, responsable par intérim des ressources humaines et directeur principal en charge de la gestion mondiale des ressources humaines. David Olive, vice président en charge du soutien à l'élaboration de politique. Thérèse Swinhart, vice-présidente domaines mondiaux et stratégies. Notre directeur de l'information n'a pas pu participer à cette séance et

---

à sa place, son adjoint André Abed est ici présent pour le remplacer. Et nous avons, bien entendu, notre PDG par intérim, Sally Costerton.

SALLY COSTERTON:

Merci, Sally. Merci à tous. Sally m'a dit que je devais faire attention à ma voix, elle doit durer jusqu'à lundi, donc voilà. Me voilà.

Bonjour à tous, j'ai vraiment hâte d'écouter vos questions. Pendant la cérémonie d'ouverture, j'ai dit que j'allais vous en dire davantage sur nos projets clefs et nos réalisations depuis l'ICANN 76 pendant cette séance.

Donc avant d'ouvrir le micro à vos questions, je vais partager brièvement nos principales réalisations.

Nous avons tenu une journée inaugurale de l'acceptation universelle à la fin du mois de mars. C'est un évènement qui n'a jamais été organisé auparavant et nous avons tous été étonnés du succès de cette initiative. Nous avons eu énormément de participants, beaucoup de soutien de nos collègues de la communauté At-Large, donc merci à tous ceux qui ont contribué à la tenue de cet évènement. Plus de 9000 participants ont pris part à plus de 50 évènements dans plus de 40 pays et territoires. Résultats, nous avons déjà commencé à planifier la prochaine journée de l'UA et j'espère qu'elle sera encore plus importante et qu'il y aura davantage d'évènements.

Parfois, les gens peuvent penser que les questions liées à l'UA et aux IDN concernent uniquement les spécialistes et donc le défi est de faire

---

en sorte qu'ils comprennent que ces questions sont liées à l'humanité par rapport à ce que l'internet peut offrir à l'humanité.

Si nous réussissons à faire passer ce message, je pense que les événements de l'année prochaine seront couronnés de succès également.

Tripti a parlé de la prochaine série de nouveaux gTLD, elle a parlé du lancement de la prochaine série. Comme vous le savez tous, et certains d'entre vous ont participé à ce projet depuis longtemps, il y a beaucoup de travail en amont à accomplir. et je crois que le conseil d'administration a dépensé des centaines de milliers d'heures en visioconférences, téléconférences, et Becky sera d'accord avec moi qu'il y a une équipe assez large qui contribue à cet effort.

Et, un élément important, c'est le partenariat que nous avons pu forger avec les différentes équipes, des partenariats qui sont basés sur la confiance et qui nous permettent de résoudre beaucoup de problèmes.

C'est beaucoup de travail, nous entrons dans la phase de mise en œuvre et vous pourrez voir tout cela dans mes objectifs que j'ai publiés il y a peu.

Nous avons également travaillé avec les différents amendements aux contrats d'enregistrement et de bureaux d'enregistrement. C'est un sujet sur lequel nous travaillons depuis longtemps et nous avons ouvert le vote pour que les bureaux d'enregistrement et les opérateurs de registre puissent voter ces amendements.

Nous avons essayé de réfléchir à ce que nous pouvions faire pour améliorer les choses du côté des contrats pour lutter contre les abus du DNS. Le résultat de ce processus est un témoignage du bon fonctionnement du modèle multipartite et du travail en coopération. Et je profite de cette occasion pour dire que la période de vote est ouverte. Le seuil est assez élevé, donc n'hésitez pas à participer.

Je vais maintenant ouvrir le micro à des questions sur place ou à distance. Sally, je vous passe la parole.

SALLY NEWELL COHEN: Vous pouvez lire les questions ?

ALEXANDRA DANS : Nous avons deux questions, d'Abdirashid Abdiraman, boursier de l'ICANN. La première question est : quelles sont les initiatives clefs sur lesquelles l'ICANN doit travailler l'année prochaine et quels sont les principaux défis que devra relever l'ICANN dans les prochaines 5 années ?

SALLY COSTERTON: C'est une excellente question. Je pense qu'il y a beaucoup de gens qui souhaitent parler de ces questions. Je vais commencer alors avec quelques remarques et ensuite je vais passer la parole à mes collègues qui pourront ajouter des détails.

On a parlé des défis que nous avons à relever et il est important de se focaliser sur la manière dont nous allons relever ces défis. L'inclusion

numérique en fait partie, c'est un sujet qui est revenu à plusieurs reprises ce matin.

Et ensuite il y a la question de l'accessibilité du système des noms de domaine pour toutes les personnes du monde qui souhaitent l'utiliser, dans les différentes langues et différents alphabets. C'est pour cela que nous travaillons beaucoup à promouvoir les IDN et l'UA. C'est un travail primordial pour la communauté. Nous travaillons beaucoup pour sensibiliser le public à l'importance de ces questions et ce travail se poursuivra l'année prochaine et avant le lancement de la prochaine série de nouveaux gTLD.

Ensuite, l'autre sujet, nous avons la question de l'abus du DSN. John, est-ce que vous souhaitez dire quelque chose par rapport à cette question ?

JOHN CRAIN:

Pour ceux qui sont à l'ICANN depuis longtemps, vous savez qu'il s'agit d'un défi et une opportunité dont on parle depuis longtemps. Nous avons tenu des discussions vraiment très intéressantes avec des parties contractantes et avec le reste de la communauté pour savoir comment nous pouvons faire avancer les choses.

Tout d'abord, par le biais des amendements contractuels. Actuellement nous sommes passés à l'étape de vote. Donc si vous êtes un opérateur de registre ou un bureau d'enregistrement, n'hésitez pas à aller voter. Nous avons besoin de compter ces votes. Et, quelque part, c'est mieux d'être contre que de ne pas voter. Parce que si vous ne prenez pas le temps de voter, votre vote sera considéré comme un

vote négatif. Il y a même un petit sticker qui dit « je vote » pour vous encourager à le faire.

Du côté des politiques, nous avons entendu de la part de la communauté que c'est une initiative excellente, que les amendements sont quelque chose de positif, mais il y a beaucoup d'autres politiques sur lesquelles nous devons travailler dans les années à venir. Et nous savons, bien entendu, que la communauté est très occupée avec cela et c'est pour cela que cela figure dans les objectifs du PDG.

SALLY COSTERTON:

Un autre défi important pour les années à venir c'est la question de savoir comment nous pouvons nous assurer que le modèle multipartite, dont on a beaucoup parlé ce matin, continue d'être utilisé pour la gouvernance de l'internet.

Maintenant, je me tourne vers mes collègues, surtout vous Veni, vous êtes très impliqué dans la relation avec les OIG et les gouvernements. Donc la question est de savoir sur quoi nous nous focalisons, notamment dans le cadre de la révision SMSI.

VENI MARKOVSKI:

Merci, Sally. Cela fait partie de vos objectifs, la révision SMSI+20. En 2025, les Nations Unies vont mener une révision des progrès accomplis dans le cadre de la société de l'information, SMSI, qui a eu lieu en 2005. Et dans cette révision, l'assemblée générale de l'ONU devrait accepter un document qui a été envisagé lors du SMSI+10.

Il pourrait, à ce moment-là, y avoir des initiatives pour changer le modèle multipartite de gouvernance de l'internet pour qu'il devienne multilatéral. Nous surveillons de près ces discussions au sein de l'ONU, nous travaillons avec les gouvernements et nous aurons une séance plus tard aujourd'hui, dans la salle du GAC sur les défis géopolitiques, n'hésitez pas à y participer pour avoir plus de détails.

SALLY COSTERTON:

Oui, je sais que ce sera un grand sujet de cette réunion.

Vous avez posé une question importante par rapport à nos initiatives clefs. Une initiative sur laquelle nous travaillons depuis longtemps est le programme d'aide financière de l'ICANN. Cela correspond à l'argent qui a été cumulé à partir de la mise aux enchères de nouveaux gTLD.

Est-ce que quelqu'un de mes collègues souhaite s'exprimer davantage par rapport à ce programme ? Xavier ?

XAVIER CALVEZ:

Tout d'abord, je vais faire un peu de pub, il y a une séance consacrée au programme d'aide financière jeudi, dans l'après-midi je crois, et pendant cette session vous pourrez entendre parler davantage de ce programme, si cela vous intéresse.

C'est un programme important qui figure parmi les objectifs du PDG, c'est un programme qui se trouve à l'étape de mise en œuvre, c'est-à-dire que nous essayons d'organiser et d'adopter la meilleure approche pour distribuer ces fonds. Nous lançons une première série de candidatures à la fin du mois de mars, dans quelques mois, après la

réunion de San Juan, ce sera la première occasion pour les parties prenantes de postuler pour bénéficier de ces fonds. Et ensuite, d'autres séries seront lancées. Cette série correspond à 10 millions de dollars.

Nous allons voir quels sont les projets qui demanderont à être financés par le biais de ce fonds. Nous sommes tous prêts à la mise en œuvre de ce programme. Pour le moment le processus avance bien et nous espérons bien que ce programme pourra bientôt commencer.

Et, un dernier commentaire, Sally, si vous me le permettez, si l'on va parler des initiatives, je me rends compte d'un défi, c'est que nous avons énormément de choses importantes à faire, et cela représente un défi en lui-même, comment allons-nous gérer tout ce travail avec les capacités dont nous disposons et les fonds dont nous disposons. C'est un grand défi pour l'ICANN, à savoir être capable de s'occuper de tous ces projets, de toutes ces initiatives.

SALLY COSTERTON:

Merci, Xavier. Xavier est responsable de diriger notre plan stratégique quinquennal et s'il y a une réponse à cette question, cette réponse se trouve dans ce plan. Voulez-vous en parler un peu ?

XAVIER CALVEZ:

Oui. Nous allons commencer notre nouveau plan au cours de l'exercice fiscal 2026. Ce nouveau plan quinquennal commencera dans 18 mois et 18 mois c'est à peu près le temps que nous prend le développement ou l'élaboration de ce nouveau programme.

Nous finissons le programme stratégique 2021/2025 et nous commençons déjà à préparer le prochain plan stratégique quinquennal. Le conseil d'administration y travaille depuis quelques jours et il y aura des séances mercredi qui vont donner le coup d'envoi à la participation de la communauté pour l'élaboration de ce programme.

Ce que nous faisons c'est que nous essayons d'analyser l'environnement, nous essayons de voir quelles sont les tendances, nous prenons en considération les commentaires de la communauté et nous intégrons cela dans notre programme qui est surveillé par le conseil d'administration.

Nous vous invitons à participer activement à ces sessions pour voir quels sont les facteurs qui vont affecter ce nouveau programme. C'est important de participer à ces sessions.

J'espère que cela répond à votre question.

SALLY COSTERTON:

Merci. Je ne me sentais pas bien de ne pas parler ou mentionner l'élaboration de ce programme parce qu'il est important car il prend en considération des défis importants que nous aurons à relever dans les années à venir.

ALEXANDRA DANS :

On a une autre question d'Abdirashid Abdiraman, boursier. Somaliland est un pays depuis 1960, mais n'a pas encore un nom de domaine comme Taïwan, quels sont les plans pour de tels pays ?

JOHN CRAIN:

Très bonne question. L'ICANN ne détermine pas quels sont les pays qui peuvent obtenir un domaine de code pays. L'organisation internationale de normalisation a fixé un certain nombre de paramètres dans sa norme 3166 où se trouve la liste de pays et territoires et leur code de pays correspondant. C'est cette liste que nous avons utilisée à l'IANA pour considérer quels sont les pays qui ont des codes de pays. Il faudrait donc avoir des discussions avec votre gouvernement, voir si le nom de votre pays peut être ajouté à cette liste de l'ISO. Ce n'est pas une fonction de l'ICANN et beaucoup de gens ne le savent pas.

SALLY COSTERTON:

Merci, John. Nous avons une question ici. Allez-y.

GIOVANNI CERBONI:

Bonjour, je suis NextGen de l'Italie. Tout d'abord, merci beaucoup. C'est vraiment une occasion en or d'être ici. Moi j'étudie la philosophie et la politique, donc j'espère ne pas être trop abstrait, mais j'essaye vraiment d'avoir une vue d'ensemble.

Notre devise me fascine vraiment, un monde un internet.

Néanmoins, vous le savez, le monde se fracture de plus en plus, sur le plan politique et économique, et on voit que les tensions s'enveniment presque dans tous les pans de notre vie. En tant que communauté unique et humaine, voici ma question : dans votre travail, est-ce que vous voyez que cela se ressent dans la gouvernance de l'internet, est-

---

ce que vous avez quelques exemples et comment comptez-vous y faire face à l'avenir ?

SALLY COSTERTON: Merci, Giovanni. Question d'une grande importance. Je vais laisser mes collègues s'en charger. Veni d'abord et ensuite John.

VENI MARKOVSKI: Merci, Sally et merci pour la question. Nous constatons que les tensions dans le monde s'étendent à la gouvernance internet. Nous gardons un œil sur les Nations Unies, on voit l'UIT, parfois dans des réunions bilatérales certaines questions sont posées, mais vous savez nous sommes responsables du fonctionnement technique d'une petite partie de l'internet et tant que cela fonctionne, les gouvernements semblent accepter que nous nous acquittions de nos fonctions de manière neutre, nous ne prenons pas position parce qu'en fait nous ne nous impliquons pas dans ces conflits, nous sommes vraiment du côté technique de l'internet. Et aussi nous donnons plusieurs mises à jour pour les gouvernements, et à New York et à Genève pour les Nations Unies. C'est utile, nous pouvons sensibiliser sur le rôle de l'ICANN, précisément, et ce que fait la communauté technique en règle générale. Et cela nous aide aussi à orienter les discussions de manière plus appropriée, pas seulement sur la gouvernance de l'internet.

SALLY COSTERTON: John ?

JOHN CRAIN:

De mon point de vue d'ingénieur, quand j'ai commencé à m'intéresser à internet et même quand j'ai commencé à adhérer à l'ICANN il y a quelques années seulement, et bien je croyais que tout tournait autour de l'ingénierie et de la technique. Mais en fait cela va plus loin. Vous savez, depuis le tout début, et on l'a bien vu pendant les discussions de panel ce matin, la politique touche à tout dans le monde. Donc nous n'existons pas dans un vide.

Donc certes, nous accordons beaucoup d'importance à la technique, que les paramètres techniques fonctionnent et qu'ils sont régis par des directives, mais les événements et l'actualité mondiale, évidemment, nous concernent et nous affectent.

SALLY COSTERTON:

Merci, John. Alex, je vais lire cette question en ligne, on nous demande – et c'est Dora – quand est-ce que l'ICANN va annoncer le siège de l'ICANN 81, quand on va annoncer le pays et la ville ? Ce sera dans 12 mois exactement.

En fait, la réponse à cette question c'est très bientôt, c'est notre réponse très précise. Franchement, ce n'est pas à la britannique, c'est très bientôt, sans plaisanter, je pense que nous pourrons vous annoncer cela bientôt, nous sommes encore en négociation, voilà pourquoi je ne peux rien dire avant la fin officielle et l'approbation des négociations. Nous avançons bientôt, je suis très enthousiaste là-dessus. Et nous allons l'annoncer très bientôt, je vous l'assure.

Retournons à la liste d'attente.

ATHANASE BAHIZIRE: Bonjour, merci beaucoup, merci de m'accueillir et de me permettre de poser ma question. Je suis une nouvelle arrivante du programme des boursiers. Quelle est la recommandation de l'ICANN concernant la cybersécurité étant donnée la montée de Chat GPT et l'intelligence artificielle ? Merci.

SALLY COSTERTON: Une autre question de grande ampleur, je vais laisser André s'en charger, et ensuite John.

ANDRE ABED: Désolé, j'ai mal entendu la question.

SALLY COSTERTON: Quelle est la position de l'ICANN sur la cybersécurité étant donné la montée de Chat GPT et de l'IA ?

ANDRE ABED: Merci.

SALLY COSTERTON: Du point de vue de l'ICANN en matière de cyber sécurité et compte tenu de l'émergence de nouvelles technologies de l'IA, cela a consisté à mettre la communauté, avant tout, on a aussi des applications à l'interne, on cherche à utiliser le mieux possible ces technologies en les mettant dans un cadre qui nous permette de bien sécuriser le contenu

---

et la propriété intellectuelle. Nous nous penchons sur des études de cas qui pourraient vraiment avancer un avantage à la communauté de l'ICANN.

JOHN CRAIG:

Merci, André. La cybersécurité est un mot qui peut être interprété de plusieurs manières. Nous dirigeons une organisation donc nous avons notre propre système de formation, de règles de cyber sécurité, comme toute organisation professionnelle, mais nous nous tournons aussi vers l'extérieur, nous étudions aussi les protocoles, nous essayons de rester dans le périmètre de notre mission.

Donc vous verrez des technologies comme les extensions de sécurité de DNS, le RPKI, plusieurs technologies qui existent pour augmenter la sécurité, étouffer les vecteurs de menace dans notre monde. C'est ce qui prend la plupart de nos efforts ; mais, évidemment, on ne peut rien concevoir dans une bulle, ça ne sert à rien d'avoir le DNSSEC si on n'a pas un système d'enregistrement sécurisé, etc.

Donc pour ce qui est de l'apprentissage par machine et l'intelligence artificielle, la question est un peu plus délicate parce que c'est un domaine très complexe, on ne sait pas exactement où cela se dirige. On s'est posé la question. Et on a dit : on va poser la question à Chat GPT, tout bonnement, et c'est ce qu'on a fait.

Et, sans aucun doute, ChatGPT pourrait-être utile, il pourrait développer de très bons algorithmes, et ceux qui connaissent bien les noms de domaine, il y a l'industrie de ventes et rachats de noms de domaines, l'IA peut nous aider à sélectionner les meilleurs noms de

domaine. Donc évidemment, beaucoup de portes peuvent s'ouvrir, mais cela pose des difficultés parce que nous ne serons pas les seuls. Des personnes mal intentionnées peuvent s'en servir aussi, donc les défis seront nombreux.

Maintenant notre rôle est de nous pencher sur les difficultés qui surviennent. Pour ce qui est de l'apprentissage des machines, nous avons fait quelques expérimentations et nous avons constaté que c'est très cher. Ce n'est pas quelque chose que quiconque peut faire à ses heures perdues. Les prix vont redescendre à un moment.

D'ailleurs nous avons une séance sur les nouvelles technologies cette semaine, je n'ai pas l'horaire, mais nous allons parler des nouveaux noms d'espaces utilisés dans les blockchains, nous aurons des représentants de l'industrie qui seront là pour faire leurs exposés. Donc si les technologies émergentes vous intéressent, assistez à ces réunions.

SALLY COSTERTON:

Merci. Nous avons beaucoup de gens qui attendent. Tout d'abord ce sera ce jeune homme qui posera sa question, ensuite on passera en ligne, ensuite l'autre partie de la salle.

NON IDENTIFIÉ :

Merci beaucoup. Ma question est courte et générale. Est-ce que vous pensez que le DNSSEC sera un jour obligatoire, est-ce que c'est prévu ? Quel est le développement logique de l'ICANN sur ce côté-là ? Est-ce que ce sera obligatoire ?

SALLY COSTERTON: John ?

JOHN CRAIN: Selon moi, ce n'est pas comme ça que l'internet fonctionne. J'ai bon espoir qu'à un moment cela présentera une valeur qui incitera les gens à le faire, nous consacrons beaucoup de temps à expliquer, à éduquer sur les vertus du DNSSEC, je pense qu'il y aura de nouveaux usages, comme le DN, etc., ça va devenir une réalité, les gens verront la valeur ajoutée et les gens adopteront le DNSSEC. Mais toujours est-il que dans certains environnements, ce ne sera pas obligatoire.

Par exemple, dans notre monde, les TLD génériques sont obligés de signer leur zone. Il y a des règles aussi de marché public et d'approvisionnement, et ces règles établissent que parfois ce ne sont que des normes comme ISO, et parfois elles sont plus spécifiques pour telle ou telle industrie. Donc on voit qu'il y a certains efforts, des instances réglementaires, mais j'espère que les gens verront la valeur intrinsèque du DNSSEC parce que c'est tout à fait profitable pour l'internet.

SALLY COSTERTON: Merci, John, très importante cette question. Passons maintenant aux questions en ligne.

ALEXANDRA DANS : Nous avons une question de la part de Rami : l'UASG Tech va vers le bas, est-ce que la qualité va s'améliorer bientôt ? J'imagine que le site devrait être remis sur pied, il se fait de mettre X.Com ou X.tube sur Google pour voir les résultats. Il y a des failles. IOS et Whatsapp ne sont pas compatibles avec l'UA, est-ce que l'ICANN va veiller à ce que tous les TLD soient traités de manière égale avant la prochaine série de TLD ? Est-ce qu'il y a de nouveaux TLD qui seront aussi handicapés ? Pourquoi il n'y a qu'une toute petite représentation des pays anglophones dans l'UASG, parmi les 30 membres et plus il n'y a qu'un seul membre de l'Amérique du Nord et aucun de l'Europe ? Est-ce que l'UASG est synonyme des IDN ou est-ce que l'ICANN sait qu'il y a aussi un code de normes américain pour l'échange d'information TLD qui mérite également l'attention de l'ICANN ?

SALLY COSTERTON : Merci beaucoup pour cette question. Thérèse ?

THÉRÉSA SWINEHART : Oui, beaucoup de choses intéressantes dans ces commentaires. Alors pour ce qui est de la résolvabilité du nom en soi, je sais que parfois ça marche bien, mais parfois cela chute, donc c'est bien de nous l'avoir signalé et cela illustre bien les difficultés qui accompagnent l'UA. Il faut veiller à ce qu'il y ait une continuité dans la résolvabilité. Donc j'en prends bonne note et j'essayerai d'y porter remède.

Pour ce qui est de l'UASG, c'est ouvert à tous les membres. Maintenant pour les facteurs liés à l'UASG précisément, je sais que nous avons des

représentants ici lors de cette réunion, n'hésitez pas à leur parler. N'hésitez pas.

Quelques événements à vous annoncer pour cette semaine. Nous avons une séance de planification et de gouvernance de l'UASG mardi, aussi une table ronde de la mise en œuvre d'IDN qui pourrait vous intéresser. Je pense que Sally en a parlé tout à l'heure.

L'inclusion englobe beaucoup de choses. Il ne s'agit pas juste des noms internationaux ou des noms de domaine internationalisés, il faut aussi veiller à la régularité et la cohérence et ce concerne plusieurs parties, pas juste l'ICANN. Donc il faut collaborer ensemble afin de garantir l'inclusion sur internet.

Je vous reviendrai avec les détails pour le nom précis et ensuite vous pourrez assurer le suivi avec l'équipe UASG.

SALLY COSTERTON:

Merci, Thérèse.

NOVECK GWANDAN:

Bonjour, je suis boursier. C'est ma première participation, je viens de Trinidad et Tobago. Ma question est analytique, je parle de gouvernance et de politique et je pose cette question dans le contexte de mon travail comme chercheur sur la politique et la gouvernance. Étant donné le modèle multipartite et tous ces partenaires, est-ce l'ICANN envisage de faire des recherches sur l'incidence de la culture nationale sur l'élaboration de politique ? Peut-être que cela va

---

déboucher sur des conclusions intéressantes qui pourraient améliorer les résultats en bout du coup compte.

SALLY COSTERTON: JE voudrais m'assurer de comprendre la question, donc les conséquences de la culture nationale, qu'entendez-vous par culture nationale ?

NOVEK GOWANDAN: Oui, chaque pays, chaque région a des attributs culturels qui influencent la perception, les pensées, les sentiments, leurs idéologies et les différentes parties prenantes dans le processus peuvent en fait avoir des tendances ou des stéréotypes culturels qui peuvent ensuite influencer élaboration de politique ou leurs décisions. Donc est-ce que les cultures nationales peuvent avoir un effet et est-ce qu'on peut en tenir compte dans l'élaboration des politiques ?

J'ai un exemple, Geert Hofstede est un chercheur connu dans le monde de la culture nationale a fait des recherches éblouissantes là-dessus, cela peut peut-être vous inspirer pour me fournir une réponse.

SALLY COSTERTON: Bienvenue à l'ICANN, excellente question. Je peux répondre. Je pense sincèrement que mon expérience à l'ICANN, et je crois m'y connaître dans la structure de l'ICANN, écoutez, la réponse est partout autour de vous, d'un bout à l'autre de l'ICANN, en fait la culture nationale entre en ligne de compte. La structure de vote, nos modèles de conduite, où et comment nous organisons nos réunions, l'organigramme, notre

distribution partout dans le monde, nous essayons d'œuvrer dans des langues différentes dès que c'est possible.

Notre effort d'inclusion est constant pour permettre aux gens de venir et de montrer leur vrai visage, voilà pourquoi nous parlons si souvent de l'acceptation universelle, nous voulons lever les barrières qui existent, qui empêchent les gens de participer dans leur propre langue, avec leur propre culture, etc.

Et j'espère que nous vous verrons de plus en plus dans l'ICANN, maintenant que vous commencez à vous implanter. Et vraiment, la diversité et l'inclusion sont absolument centrales. Excellente question, merci.

Question de Vanda, à ma droite.

VANDA SCARTEZINI :

Ce n'est pas tout à fait une question, mais pour revenir aux enjeux géopolitiques, cette communauté, dans son ensemble et pas seulement le personnel, comment peut-elle améliorer dans notre environnement, dans nos environnements respectifs ? C'est une question vraiment que j'adresse à tout le monde, comment peut-on améliorer le concept multipartite étant donné les grands défis qui nous attendent à l'avenir ?

Il faut utiliser cette communauté.

Quand cela a commencé, la communauté était petite, évidemment, et on a travaillé sans cesse pour essayer de convaincre les gouvernements, leur faire comprendre, etc. Donc il faudrait peut-être

faire une sorte de concours dans chaque pays, quelque chose qui aide notre communauté, vous savez, ça fait beaucoup de monde pour les inciter à travailler dans leur propre pays, pour bâtir le concept, parce qu'il faut vraiment partir du bas vers le haut.

Les responsables politiques n'acceptent que ce que leur population accepte. Voilà, j'espère que cela donnera à réfléchir, je suis là pour vous aider.

SALLY COSTERTON:

Bien sûr, tout cela est extrêmement important. Nous sommes une communauté qui prône l'inclusion, nous prônons également en ce sens le travail en commun. Et bien sûr, votre commentaire peut être relié au commentaire fait par la personne avant vous, par rapport à ces différentes caractéristiques culturelles. Donc oui, je pense que vous avez tout à fait raison, il faut être très clair quand nous menons des activités de sensibilisation, c'est à cela que vous faites référence. Nous nous devons nous assurer que nous nous réunissons avec les parties prenantes et que nous faisons tout cela de manière coordonnée.

Dans les différents pays, nous avons différentes structures, nous avons At-Large, les unités constitutives, des juristes, des représentants du GAC, des ccTLD. Enfin, nous savons qu'il y a des activités qui sont menées au niveau des pays. Nous devons mieux coordonner ces activités, certes. Et je suis tout à fait d'accord avec vous, notamment pour les grands projets il faut faire ce travail en coopération.

Ça a été le cas pour la transition IANA. Et cela ne fait aucun doute, comme je l'ai dit ce matin dans mon discours, nous devons démontrer

au monde que notre modèle est le bon modèle pour la gouvernance de l'internet. Et nous devons coordonner nos activités au niveau régional pour nous assurer que ce type d'activité et de sensibilisation puisse être le plus inclusif possible.

Merci pour cette question, c'est vraiment un effort très important pour la communauté, pour l'organisation, et je m'engage à vous aider dans cet effort.

Est-ce qu'il y a une question en ligne ? Alex ?

ALEXANDRA DANS :

J'ai une question de Paule Joule : l'ICANN a toujours eu à cœur de montrer sa crédibilité en tant qu'organe technique tout en discutant avec les gouvernements. Cela n'est pas le cas pour d'autres organes qui sont impliqués dans la structure de la gouvernance de l'internet. Est-ce que l'ICANN pense que les organisations sœurs cherchent à ce que les gouvernements interviennent dans les affaires d'internet et est-ce que cela est un risque pour le fonctionnement correct de l'internet ?

SALLY COSTERTON:

Merci, c'est une question très intéressante. Veni, vous souhaitez y répondre ? C'est une question assez philosophique, je pense.

VENI MARKOVSKI:

C'est une excellente question, parce que les gens ne cessent de nous poser la question de savoir quelle est la relation entre l'ICANN et les gouvernements au sein du comité consultatif gouvernemental. Je

pense que nous constatons de plus en plus que ce dialogue avec les gouvernements est le plus important, nous interagissons de plus en plus avec les gouvernements et cela est positif.

Et, pour le moment, du point de vue technique, ce travail n'est pas mis en péril par les discussions que nous avons avec les gouvernements. Nous faisons partie du secteur C de l'UIT et nous avons une équipe également qui se consacre aux discussions avec l'ONU, nous travaillons en partenariat avec les gouvernements, nous discutons. Ils ne sont pas forcément l'ennemi.

Nous avons par exemple le GAC qui travaille en même temps que nous et vous pouvez participer à ces séances à tout moment.

BENJAMIN AKINMOYEJE:

Bonjour, je suis le président de l'unité constitutive des entités non commerciales. Ma question concerne la légitimité du modèle multipartite de gouvernance de l'internet. Je voulais savoir ce que vous pensez pour que ce cadre de gouvernance soit réussi, que pensez-vous de la participation des groupes de la société civile, notamment des groupes non commerciaux ?

Il y a un niveau de participation important, mais comment voulez-vous encourager cette participation au-delà de dire : les portes sont ouvertes pour ceux qui veulent participer. Parce que leur voix va légitimiser les processus. Voilà ma première question.

Deuxième question, est-ce que l'ICANN est intéressé à clarifier ce que représentent les droits humains pour l'ICANN ? Et ce que représentent

---

les droits humains dans le cadre des processus d'élaboration de politique ?

SALLY COSTERTON:

Merci de votre question, c'est toujours un plaisir de vous avoir parmi nous. Nous avons entendu cette question à plusieurs reprises, c'est une excellente question. Et vous me corrigez si je n'ai pas raison, mais je pense que votre question est très pratique. Benjamin demandait ce que l'ICANN pouvait faire pour soutenir les participants de la société civile, par exemple en finançant les déplacements ou pas forcément, mais en facilitant leur participation au travail de la communauté.

Cela concerne plusieurs aspects. D'un côté il y a les déplacements, vous savez qu'il y a des programmes de soutien aux déplacements qui permettent aux membres de la société civile de participer aux réunions. Toutes ces informations sont sur notre site web.

Ensuite il est important de pouvoir parler de l'accessibilité par langue. Nous fournissons des services d'interprétation simultanée dans plusieurs de nos espaces. À partir de la pandémie, nous avons pu améliorer les technologies utilisées pour fournir les services d'interprétation simultanée et cela nous permet d'utiliser ces services dans un grand nombre de séances, ce qui peut être utile pour les gens qui ne voyagent pas.

Ensuite, troisième élément – Sally, corrigez-moi si je me trompe – nous avons des programmes qui s'étalent sur plusieurs années et qui ont trait aux contenus numériques. La façon dont nous menons nos communications met l'accent sur l'accessibilité, la disponibilité de

contenus dans plusieurs langues et la mise à disposition de contenus et de formations. Nous devons nous assurer de coordonner ces efforts au niveau national.

Donc nous nous penchons sur la possibilité de travailler avec les écoles sur la gouvernance de l'internet et d'autres initiatives pour pouvoir soutenir les gens qui sont intéressés à participer au travail de l'ICANN.

Vous avez posé une question par rapport aux droits humains et pour y répondre, je vais passer la parole à John.

JOHN JEFFREY:

Les droits humains font l'objet de nombreuses discussions au sein de l'ICANN. Plus récemment, nous avons eu un certain nombre d'approches. Cette question est incluse dans le cadre d'intérêt public, pour essayer de répondre aux questions qui sont posées à l'ICANN au niveau du conseil d'administration dans le contexte de l'intérêt public.

Et je pense que Thérèse pourra ajouter des éléments à cette réponse.

THÉRÈSA SWINEHART:

Outre ce qui vient d'être évoqué et qui a trait à la piste de travail 2, nous savons qu'il y a des aspects très importants qui ont été inclus dans cette piste de travail. Je pense que John a bien expliqué les choses et je n'ai pas grand-chose à ajouter si ce n'est que cela fait partie de la piste de travail 2.

SALLY COSTERTON:

Merci beaucoup, c'était une question importante. Sébastien ?

SÉBASTIEN BACHOLLET: Bonjour à tous, je suis président des associations d'utilisateurs européens dans l'ICANN. Excusez-moi d'être le poil à gratter qui fait en sorte que le fait qu'il y ait 7 langues traduites, interprétées ici, soit de temps en temps utile.

La première chose, Sally Costerton, tu as tellement de choses sur les épaules avec les éléments qui te sont demandés, qu'heureusement que tu as une équipe, comme nous pouvons le voir, autour de toi pour t'aider, parce que je ne sais pas comment tu pourrais faire ça toute seule. D'une certaine manière ce sont tes objectifs, mais aussi les objectifs de ton équipe.

Je voulais rajouter un élément sur la question posée par la personne de Trinidad et Tobago, et comme Thérèse a parlé de la piste de travail 2, on a un travail sur la diversité qui a été fait dans ce cadre-là et il y a des travaux en cours, donc si cette personne veut se joindre à ceux qui travaillent sur le sujet, c'est toujours ouvert, me semble-t-il.

Je voulais aussi te remercier parce que c'est de ton initiative, les RALO, donc les organisations régionales des utilisateurs, sont très contentes des relations qu'ils ont pu mettre en place avec les vice-présidents des engagements des acteurs globaux.

Avant-dernière chose, je pense que ce serait bien que Xavier dise deux mots sur le fait qu'il y ait un commentaire ouvert sur la revue globale de l'ICANN pour que les gens qui sont ici soient au courant que c'est le moment de faire des commentaires sur le sujet.

Enfin, une question, on parle beaucoup des langues, vous avez mis en place un outil formidable intégré à Zoom, ça fait plusieurs mois que je pose la question de pourquoi cet outil-là n'est pas intégré dans un certain nombre de conférences téléphoniques que nous avons entre les deux réunions. Ce serait tellement plus simple. Juste pour l'amusement, ce serait tellement plus simple pour moi et me permettrait de passer de français-anglais à espagnol et ne pas avoir trois téléphones dans la main pour passer de l'une à l'autre langue.

Et encore une fois merci pour cette session.

SALLY COSTERTON:

Merci beaucoup, merci pour ces commentaires, Sébastien. Nous avons déjà publié les objectifs du PDG et je conviens avec vous, ce sont les objectifs de l'organisation également. Et donc, Xavier, vous voulez parler de la révision holistique ?

SÉBASTIEN BACHOLLET:

Commentaire sur la révision holistique, c'est important que les gens sachent de quoi il s'agit, mais ce que vous voudrez dire, c'est comme vous voulez.

SALLY COSTERTON:

Xavier. Peut-être va-t-il parler en français aussi ?

XAVIER CALVEZ:

Merci, Sébastien pour la question. Sébastien fait référence, je ne vais pas essayer de le traduire en français à la révision holistique qui est

une revue qui fait partie des recommandations de l'ATRT3 et c'est une des importantes recommandations de cette revue et cette recommandation consiste à créer une revue holistique qui a le but général de regarder les structures de l'ICANN qui structurent la communauté, de manière à pouvoir les optimiser.

Je n'en dis pas plus, mais il y a en ce moment un commentaire public qui est offert pour pouvoir déterminer comment on structure un pilote de cette première revue. Et Sébastien fait remarquer que ce commentaire public est ouvert et que le plus de commentaires on a le mieux ce sera pour pouvoir créer ce pilote de la meilleure manière possible. Merci pour cette opportunité, Sébastien.

SALLY COSTERTON:

Merci beaucoup. Je ne peux pas parler d'autres langues, mes collègues le font très bien. Sally, est-ce que vous souhaitez compléter la question qui est posée sur Zoom sur les langues ?

SALLY NEWELL COHEN:

Une des raisons pour lesquelles nous ne faisons pas encore cette intégration Zoom pour certaines téléconférences est parce que le coût est trop élevé. Nous nous penchons sur la question régulièrement pour voir si nous pouvons améliorer les choses, mais pour répondre de manière courte, c'est parce que les coûts sont trop élevés, mais nous travaillons là-dessus.

SALLY COSTERTON:

Merci. Nous avons une autre question en ligne ?

ALEXANDRA DANS : Oui, nous avons une question de Théo, boursier de l'ICANN 78 : est-ce qu'il y a des conseils que vous pourriez donner aux jeunes qui souhaitent faire partie de l'équipe du personnel de l'ICANN et comment l'équipe technique soutient les gTLD tout en luttant contre les abus du DNS, est-ce qu'il y a des bénéfices qui découlent de ce soutien, est-ce qu'il y a des pertes financières ou d'autres types de pertes ?

SALLY COSTERTON: Henry, vous souhaitez parler de comment les gens peuvent postuler à des postes au sein de l'ICANN ?

HENRY MEYER: Toutes les offres de poste sont publiées sur notre site web, sur ICANN.ORG, il y a une page consacrée aux carrières. Vous y trouverez les processus, les bénéfices et comment l'ICANN travaille. Donc tous les postes à pourvoir sont publiés sur cette page.

Nous nous efforçons également de bien définir quel est l'endroit où ce poste est disponible, parce que tous les postes ne sont pas disponibles aux États-Unis, il y en a parfois dans d'autres pays ou en ligne. Merci.

SALLY COSTERTON: Merci. Et la deuxième question, je vais passer la parole à mon collègue John.

JOHN CRAIN:

La deuxième partie de la question concerne l'abus du DNS, mais la réponse rejoint celle que nous avons déjà donnée pour les questions techniques.

Tout d'abord si vous êtes un opérateur de registre ou un bureau d'enregistrement, vous pouvez utiliser notre service d'assistance, vous pouvez envoyer des emails ou bien vous pouvez contacter le personnel de l'équipe GDS.

Si vous avez des questions techniques, vous pouvez les envoyer à OCTO.ORG, c'est mon groupe, nous mettons en place des activités de formation, par exemple sur DNSSEC, pour configurer les serveurs de noms par exemple. Et nous assurons également des formations par rapport au DNS. Nous le faisons auprès des forces de l'ordre, par exemple, auprès des autorités gouvernementales pour voir quelle est la valeur ajoutée de ces services et pour les aider à comprendre comment fonctionne notre écosystème. Parce que la plupart des gens qui sont en dehors de l'ICANN ne savent pas comment tout cela fonctionne.

Nous pouvons vous aider de cette manière. Je ne sais pas si Adiel est dans la salle, il est là, c'est lui qui s'occupe de notre groupe de relation avec les parties prenantes techniques. Donc si jamais vous souhaitez le contacter, c'est lui qui pourra vous aider également.

Si les collègues de l'industrie ont des questions nous serons toujours là pour y répondre et vous aider.

---

SALLY COSTERTON: Revenons aux personnes sur place. Mason Cole ?

MASON COLE: J'ai une question relative aux politiques. Êtes-vous d'accord qu'une partie de l'article 28 a été en réponse au fait qu'il n'y avait pas suffisamment d'informations par rapport au WHOIS, il faudrait donc mettre en place un service qui puisse nous fournir ces informations, est-ce que vous êtes d'accord ?

SALLY COSTERTON: C'est une question concernant les politiques, êtes-vous d'accord qu'une partie des raisons pour lesquelles l'article 28 a été créé en réponse aux résultats de l'EPDP ? Et donc très bien. Donc l'un a influencé l'autre, c'est ça votre question. Ok, je lis votre question.

Veni, est-ce que c'est une question qui concerne la réglementation ? Vous pensez qu'il y a un lien entre ce qu'il s'est passé avec l'EPDP et comment cela a influencé ? C'est une question qui vous concerne peut-être ?

VENI MARKOVSKI: Je pense que c'est une question qu'on pourrait poser à Elena Plexida.

SALLY COSTERTON: Je pense que c'est une question pour laquelle nous pourrions vous fournir une réponse plus précise à une autre occasion. Nous allons revenir vers vous, bien sûr, mais c'est une question clef parce qu'il y a

---

des subtilités dans votre question et je suis sûre de pouvoir y répondre de manière correcte.

JOHN JEFFREY: C'est une question qui a été rédigée de manière très détaillée donc il faut y répondre de la même manière.

MASON COLE: Est-ce qu'on pourrait y répondre plus tard dans le forum géopolitique ?

VENI MARKOVSKI: Je pense que ce serait idéal que vous veniez à la séance de 16 h 30 qui aura lieu au GAC parce que toute mon équipe sera là et il y aura une partie questions/réponse ; ce serait le moment idéal pour pouvoir poser votre question.

ALEXANDRA DANS : [Langue anglaise – non traduit]

SALLY COSTERTON: [Langue anglaise – non traduit] Le forum de la gouvernance internet, vous ne le savez peut-être pas, le choix du pays qui accueille le FGI est choisi par les Nations Unies, c'est les Nations Unies qui s'en chargent. Ce sera comme tous les autres IGF, c'est le point clef : le pays, l'endroit, ce n'est pas de notre ressort, ce sont les Nations Unies qui s'en chargent. J'espère que ce sera clair.

Ensuite, à ma gauche.

NON IDENTIFIÉ :

Merci. Tout d'abord merci à l'ICANN pour son soutien à l'acceptation universelle. L'ICANN a fourni des fonds et un très bon plan en 2019 à Kobe, au Japon, la réunion de l'ICANN. Nous avons beaucoup parlé de l'acceptation universelle et nous avons déclaré que le système interne de l'ICANN devrait soutenir l'UA.

À très courts termes, est-ce que l'ICANN a un plan, un plan sur un, deux ou trois ans ? Est-ce que l'ICANN fera en sorte que tout le système sera prêt pour l'UA ? Et on pense souvent que oui, c'est un très bon plan, mais au bout de deux, trois, quatre ans, cela peut changer.

Le système email par exemple de l'ICANN, parfois, ne semble pas tout à fait conforme à l'UA.

Et ma question c'est quand est-ce que cela sera prêt ? Quand l'UA sera-t-elle pleinement implantée ?

Il va falloir faire de la communication auprès des grandes institutions et communiquer quand même de manière plus résolue pour plus déployer l'UA. Donc qu'en est-il de la préparation de l'UA au sein du système de l'ICANN ?

SALLY COSTERTON:

André, vous êtes la personne parfaite pour y répondre.

ANDRE ABED:

Merci pour cette question. Nous continuons à employer notre stratégie double de l'UA. Tout d'abord c'est la modernisation de nos systèmes

pour soutenir l'UA dans notre structure. Dans cette optique le personnel a fait beaucoup de travail en la matière. Nous soutenons les noms de domaine courts et noms de domaine longs ainsi que les domaines de premier niveau.

Depuis deux semaines déjà nous avons renouvelé notre système pour tout ce qui est juridique, donc je suis ravi de vous dire que pour les emails entrants et sortants l'UA est pleinement respectée.

Et le deuxième vecteur de cette stratégie c'est qu'à partir de maintenant toutes les applications et services que nous mettons en place seront soumis à des exigences strictes et fixes. Nous travaillons avec des partenaires technologiques depuis un moment, ils sont bien impliqués dans notre système, nous continuons notre communication et notre collaboration avec eux et nous nous assurons leur soutien et vice-versa.

NON IDENTIFIÉ :

Merci beaucoup. Si le système email de l'ICANN est conforme à l'UA, vous pourrez le montrer sur le site web, comme ça on pourra le mettre à l'épreuve et le tester.

SALLY COSTERTON:

Oui, les mises à jour fréquentes, notre progrès sur l'UA, c'est une très bonne idée, merci beaucoup.

Si cela ne vous ennue pas, laissez passer la personne derrière vous, parce qu'il ne nous reste que peu de temps, donc on va laisser la parole à celui qui ne s'est pas encore exprimé.

---

**PAULO HJUL:** Bonjour, je suis de Hambourg, bienvenue dans cette ville, je suis aussi un membre du programme de NextGen. J'ai une question sur le GC et l'avenir de la gouvernance internet. La GDC arrive très bientôt, cela fera partie des négociations des Nations Unies, quelle est votre vision de la gouvernance de l'internet et comment l'ICANN défend son rôle dans la négociation, parce que comme vous l'avez dit votre travail est lié à la géopolitique, que faites-vous concrètement pour bien remplir votre mission. Et dans la perspective des 25 prochaines années, comment imaginez-vous, dans l'idéal, la communauté de l'internet et comment la communauté peut y contribuer ?

**SALLY COSTERTON:** Veni, quelle est votre vision heureuse et idéale ?

**VENI MARKOVSKI:** Je vais vous répondre tout à l'heure, au café. Sans plaisanter, si vous ne connaissez pas le CDC, c'est le pacte mondial numérique qui est en fait un résultat du travail des Nations Unies. On reprendra ce travail en septembre prochain. Les négociations commenceront en janvier 2024 aux Nations Unies. Et nous parlons à de nombreux gouvernements pour expliquer le rôle de la communauté internet, en particulier celui de l'ICANN. Et nous croyons aussi que l'IGF qui vient doit se terminer à Kyoto sera très utile pour les diplomates de New York parce qu'il y a eu un soutien massif pour la continuation du forum de la gouvernance de l'internet. Tout cela dans un esprit convivial et positif.

Il n'y a eu que très peu de soutien pour une des idées, c'est-à-dire la création d'un forum de création numérique qui est censé être multilatéral.

Donc je ne crois que c'est un rêve, c'est une réalité, l'internet fonctionne et s'il continue à fonctionner de manière interopérable ça veut dire que d'une part nous faisons notre travail et d'autre part toutes les entités et les autres parties prenantes comprennent notre travail et l'effet de notre travail sur la gouvernance de l'internet.

Tant que les gens comprennent, l'internet va continuer de fonctionner de cette manière, d'autres applications vont se présenter et seront régies par différents gouvernements et d'autres organes gouvernementaux.

Le secrétaire général des Nations Unies a même demandé aux États membres de mettre sur pied une agence IA. Il y a eu plusieurs idées dans ce domaine. Parfois les idées circulent, viennent et disparaissent, mais pour nous, de notre côté à l'ICANN, sans trop rêver, on fait notre travail et on le fait bien.

SALLY COSTERTON: LA session s'achève, mais si on fait vite, on peut prendre deux autres questions encore.

KOUPAM ALASSANE : Je vais parler en français. Je suis béninois, mais je vis en France. Je suis très heureux de participer à cette réunion pour la première fois en personne. Ma question va plutôt se porter sur votre intérêt pour les

jeunes. Nous, nous sommes nés avec un outil dans la main, on utilise internet presque tout le temps, on sait très bien que l'ICANN s'occupe de la partie technique pour qu'internet fonctionne très bien. J'aimerais savoir quel est votre rôle sur le contenu sur internet. Quelles sont les initiatives mises en place pour protéger les enfants sur internet, parce qu'aujourd'hui ils sont assez victimes de cyber-harcèlement, DNS Abuse, que faites-vous pour les impliquer et qu'ils soient safe sur internet ? Merci.

SALLY COSTERTON:

Merci pour cette question. Et bien, juste pour que vous le sachiez, le contenu n'est pas de la compétence de l'ICANN, ça ne veut pas dire que cela ne nous importe pas, ne vous y méprenez pas, mais ce n'est pas de notre compétence. Tout simplement nous participons à plusieurs groupes avec nos partenaires techniques de l'écosystème. Évidemment, nous pouvons vous exposer à certains de ces groupes, vous renseigner et vous aiguiller, mais ce n'est pas de notre autorité.

JOHN CRAIN:

Oui, ce que nous faisons c'est qu'on explique comment travailler dans notre écosystème. Ce n'est pas que cela ne nous importe pas, mais il y a des règles très claires qui nous empêchent de participer et nous impliquer dans tout ce qui est contenu.

SALLY COSTERTON:

Oui, merci beaucoup, bonne question. Tournez-vous vers l'équipe de John qui pourra vous renseigner davantage là-dessus.

---

Il ne reste qu'une question, vous attendez patiemment depuis un moment, je vous demande d'écrire votre question dans le chat et nous allons y répondre par écrit. D'ailleurs il en reste quelques-unes, mais nous ne manquerons pas d'y répondre en ligne. Sophia ?

SOPHIA FENG:

Nous sommes une partie contractante dans la région APAC, en Chine, aussi membre de la GNSO, ma question concerne la prochaine série des programmes gTLD. Nous savons que dans la première série du programme, si on le rapporte à la population et le nombre de TLD impliqués et le nombre de groupes qui se sont portés candidats, il y a une sous-représentation claire et nette. Voici ma question : maintenant qu'on a une date et un échéancier pour la prochaine série, quel sera le programme de marketing, le programme de sensibilisation pour la région Asie/Pacifique. Et pour finir ma question, voici ce que je suggère : nous ne devrions pas attendre qu'une date soit annoncée pour commencer à faire de la pub, nous devrions commencer dès maintenant parce que cela prend longtemps d'avoir toutes les traductions, que tous les groupes thématiques soient mis au courant, pour vraiment trouver notre direction. Donc voilà ma suggestion, de commencer dès maintenant. Et j'aimerais avoir l'opinion de l'équipe de direction, qu'est-ce qui se dessine dans les trois prochaines années ?

SALLY COSTERTON:

Oui, excellente question, pour finir en beauté. Et bien, je vais répondre dans mes deux rôles. Vous savez, je suis le PDG par intérim et je suis

aussi en charge de l'engagement avec les parties prenantes et c'est surtout ce rôle que j'occupe en ce moment. C'est vraiment mon travail.

Vous savez, ce que vous venez de décrire, pour les trois prochaines années, pour moi et toute l'équipe, ce sera une partie vraiment importante. Et c'est déjà le cas, c'est l'essentiel de notre travail.

Deux de mes collègues, Sally et Thérèse, travaillent constamment avec moi, avec toutes les équipes de l'ICANN. D'ailleurs nous avons une équipe qui ne fait que ça à 100 %, c'est un effort mondial. Il y a trois types d'engagements, l'engagement technique, celui des gouvernements, et ensuite l'engagement général des parties prenantes.

Tout notre personnel est impliqué, l'équipe de John, l'équipe de communication de Sally, l'équipe GDS de Thérèse. Nous sommes tous impliqués à fond. On y consacre beaucoup de temps.

Tout ce que vous avez dit est vrai, cela prend du temps. Et très bientôt nous serons en mesure d'apporter ces plans et présenter tout cela aux groupes communautaires régionaux. Sébastien en a parlé tout à l'heure. On a Jérôme, qui s'occupe de la région Asie. Pacifique, vous devez le connaître d'ailleurs. Nous engagerons plusieurs dialogues régionaux, locaux, pour dire qui fait quoi, comment on coordonne, quels sont les objectifs. Ce sera un effort colossal.

Mais si on utilise cette série comme il le faut, comme nous le voulons pour accueillir les internautes qui viennent d'ailleurs, d'Asie, de votre région, qui ne parlent pas anglais, si on veut les accueillir dans le

nouvel espace gTLD, merci beaucoup, merci pour cet appel à l'action et nous sommes à fond de votre côté.

D'ailleurs nous attendons avec beaucoup d'intérêt cette activité et avec beaucoup d'enthousiasme. Cela va se passer au cours des prochaines années.

Merci pour la question.

SOPHIA FENG:

Merci à l'équipe et nous accueillons favorablement ces annonces.

SALLY COSTERTON:

Merci beaucoup. J'ai beaucoup aimé l'énergie de la salle, merci pour vos questions, elles étaient excellentes en ligne comme dans la salle. Merci aussi à ma superbe équipe de direction, à mes côtés.

Et, comme vous le voyez, ce n'est pas prévu, tout est spontané, on répond aux questions sur le moment, et nous vous répondons de manière tout à fait honnête.

Merci d'avoir été là, nous allons vous revoir pendant toute la semaine. N'hésitez pas à venir nous voir et nous parler, merci beaucoup.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**